

6688

Paris 10 Mai 1900



Madame,

Je vous prie de m'excuser  
si je réponds aussi tard à  
l'aimable lettre que vous  
avez bien voulu m'écrire  
samedi. J'ai été si occupé  
tout ce jour-ci que je me  
suis vu forcé de négliger  
un peu ma correspondance.

Je suis heureux de vous  
avoir été présenté et de  
vous avoir serré la main,

8860  
car je sais combien vous  
avez suivi avec intérêt  
tout ce qui s'est passé  
depuis bientôt trois ans,  
et combien vous êtes avec  
nous.

Il y a eu beaucoup de  
fait, mais il reste encore  
beaucoup à faire, et  
dans les circonstances actuelles  
il est particulièrement  
déplorable de voir le plus  
vaillant et le plus méritant  
de nos lutteurs réduit au  
silence. Rendre à Clé-  
menceau sa plume, voilà

6689

ce qui il faudrait maintenant;  
voilà qui est nécessaire et  
urgent!

Je me permets de vous signaler  
ce point car je le crois capital  
et puisque vous vous êtes toujours  
montrée si dévouée je vous  
reunis reconnaissance de finie  
de la propagande dans ce sens.

Veuillez agréer, Madame  
nos respectueux hommages

J. Pignat

0880